

—Qu'elle est veuve, répondit O'Brien, et qu'elle a un grand amour dans le coeur.

—Quoi ! s'écria Rosen, M. le duc est mort !

—Elle est toujours belle ? fit la marquise.

—Dieu seul le sait, madame, répliqua le général qui prit cette fois un air grave ; les hommes ne voient plus son visage.

Tous les regards l'interrogèrent. Il mit la petite Hélène sur les genoux de mistress Talbot et tira de sa poche une boîte de chagrin qu'il offrit à la jeune comtesse de Rosen.

—La dernière fois que j'ai entendu le son de sa voix, reprit-il, c'était au travers d'un voile de religieuse. La veille, elle avait prononcé ses vœux. Elle m'avait fait appeler pour me charger de remettre ceci à notre Hélène.

La comtesse de Rosen ouvrit l'écrin d'une main tremblante. Il contenait une mèche de cheveux blonds dans un médaillon de cristal et une lettre.

Les yeux d'Hélène eurent un éclair tandis qu'elle regardait les mèches blondes qui encadraient le front de son mari.

—Lisez la lettre, dit le vieil O'Brien.

La lettre était ainsi conçue :

“ Je les lui avais volés pendant son sommeil, une nuit, qu'il souffrait et que je veillais à son chevet. Je vous les rends, ma petite soeur chérie. Me voilà morte à tout, même au souvenir. Adieu, aimez-le bien et soyez heureuse.

“Sr Carmel..”

Hélène baisa le médaillon et brûla le billet.

FIN